



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 2010

La Chapelle-sur-Erdre, Nantes – Connexion des lignes 1 et 2 du tramway nantais

Diagnostic (2010)

Jean-François Nauleau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32952>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-François Nauleau, « La Chapelle-sur-Erdre, Nantes – Connexion des lignes 1 et 2 du tramway nantais » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32952>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Chapelle-sur-Erdre, Nantes – Connexion des lignes 1 et 2 du tramway nantais

Diagnostic (2010)

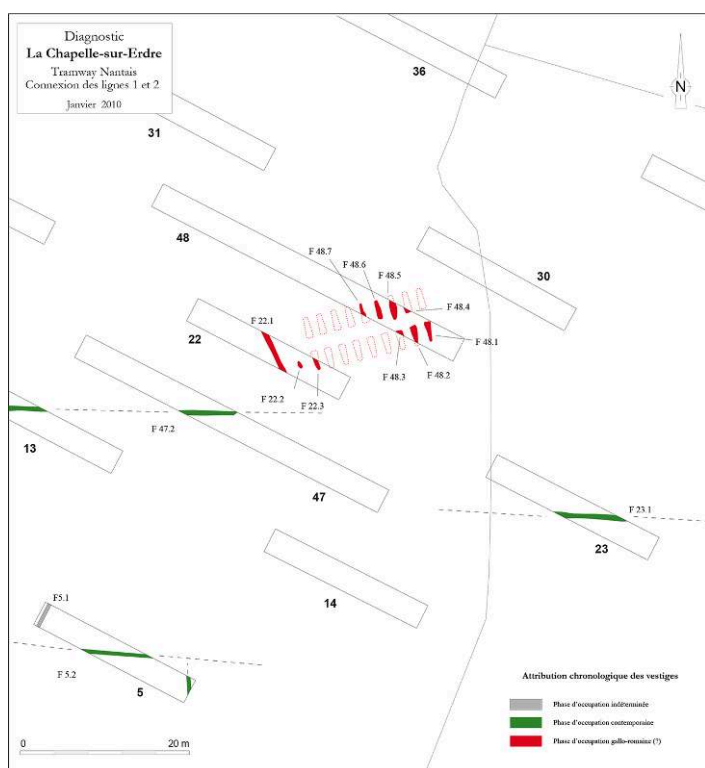
Jean-François Nauleau

- 1 Ce diagnostic réalisé en janvier 2010 dans des conditions climatiques très délicates, a livré quantitativement peu de vestiges mobiliers ou immobiliers.
- 2 Les vestiges, qui retiennent notre attention, sont ceux d'une batterie de 18 foyers dont l'emprise au sol occupe une surface de 14,50 m par 6,60 m. Ils sont répartis en vis-à-vis sur deux lignes parallèles ménageant un espace vierge d'1,60 m. Les foyers préservés sur près de 0,50 m de profondeur livrent de grandes quantités de fragments de paroi orange peu cuite, ou gris-noir et fortement déformée et scorifiée, ainsi que des blocs de schiste quartzitique de grande taille (jusqu'à 50 cm) portant les stigmates d'un contact violent et prolongé au feu sous la forme de vitrifications verdâtres spectaculaires.
- 3 L'ouverture des gueules de foyers vers l'extérieur, la présence d'une zone rubéfiée au centre du dispositif laissent penser qu'il s'agit d'une structure unique munie de foyers d'alimentation sur les grands côtés. Les blocs de schiste entreraient dans la composition d'une structure maçonnée (sole, voûte ?) située à l'arrière des foyers vers le centre du dispositif facilitant la propagation de la chaleur dans la charge.
- 4 Même si aucun bloc calcaire n'a été identifié dans les rares sondages effectués, des analogies avec d'autres vestiges similaires décrits régionalement accréditent l'hypothèse d'une activité de chafournier. Des fragments de *tegulae* découverts à proximité orientent l'attribution chronologique vers la période romaine habituellement constatée pour ce genre de vestiges. Une datation par radiocarbone sur des charbons de bois prélevés dans le niveau basal d'un des foyers a donné une date calibrée entre 67 et 217 de notre ère¹.
- 5 Le bon état de conservation du site ouvre de nombreuses perspectives de recherches. La détermination de l'emprise au sol de la zone rubéfiée, l'étude morphologique des

fragments de paroi et des zones vitrifiées sur les blocs de schiste, et enfin la recherche de structures annexes dans son environnement immédiat seraient autant d'éléments permettant une approche de la morphologie des superstructures de l'édifice.

- 6 La détermination de la provenance de blocs calcaires éventuellement présents permettrait d'alimenter les questions concernant la prééminence de certains facteurs sur le choix du lieu d'implantation d'une telle activité : proximité des gisements calcaires, des approvisionnements en combustible ou des lieux de consommation ?
- 7 Ces études technologiques ouvrent sur d'autres aspects de la recherche et notamment la compréhension de la place de ces structures dans leur environnement socio-économique. Activité pérenne entrant dans un marché de production ou usage limité à des besoins ponctuels ?

Fig. 1 – Vestiges du four liés à une probable activité de chauffournier



DAO : D. Fillon, J.-F. Nauleau (Inrap).

Fig. 2 – Tranchée 46 vue vers le sud



De gauche à droite, les foyers F 48.1, F 48.2 et F 48.3.

Cliché : J.-F. Nauleau (Inrap).

NOTES

1. Résultats obtenus (CDRC, Lyon) : -1885 ± 30 soit âge calibré de 67 à 217 de notre ère, date la plus probable = 126 de notre ère.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAG4oQjD8We>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtevJyDV5xG5>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

Année de l'opération : 2010

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS NAULEAU

Inrap